



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES



IL TRADITORE

LE TRÂÎTRE

Un film de **Marco Bellocchio**



IBC MOVIE, KAVAC FILM, AD VITAM PRODUCTION, MATCH FACTORY PRODUCTION, GULLANE ENTRETENIMENTO PRÉSENTENT



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

IL TRADITORE

LE TRÂÎTRE

Un film de **Marco Bellocchio**

Avec **Pierfrancesco Favino, Maria Fernanda Candido, Luigi Lo Cascio**

2019 / ITALIE-FRANCE-ALLEMAGNE-BRÉSIL / COULEUR / DURÉE : 145 MIN

LE 18 DECEMBRE

**DISTRIBUTION
CINEART**

72-74, rue de Namur
1000 Bruxelles
T. 02 245 8700

**PRESSE
HEIDI VERMANDER**

T. 0475 62 10 13
heidi@cineart.be

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.CINEART.BE

SYNOPSIS

Au début des années 80, la guerre entre les parrains de la mafia sicilienne est à son comble.

Tommaso Buscetta, membre de Cosa Nostra, fuit son pays pour se cacher au Brésil.

Pendant ce temps, en Italie, les règlements de comptes s'enchaînent, et les proches de Buscetta sont assassinés les uns après les autres.

Arrêté par la police brésilienne puis extradé, Buscetta, prend une décision qui va changer l'histoire de la mafia : rencontrer le juge Falcone et trahir le serment fait à Cosa Nostra.





NOTE D'INTENTION

Le Traître est d'avantage l'histoire de Tommaso Buscetta que celle de Cosa Nostra.

Tommaso Buscetta est un individu versatile, constamment en mouvement, dans sa vie et ses relations personnelles. Il est singulier, intelligent, charmant, efficace et doté d'une autorité naturelle. Un mafieux fidèle à Cosa Nostra, mais aussi à ses principes personnels, ne craignant pas de contester l'autorité, à laquelle par ailleurs, il refuse de prendre part. De la fin des années 1970 au début des années 1980, il doit faire face à la montée en puissance des corléonais, dirigés par l'intraitable Toto Riina. Ce nouveau groupuscule est impitoyable, et bafoue les principes fondamentaux de Cosa Nostra : ils tuent femmes, enfants et éliminent tout obstacle sur son passage. Tommaso Buscetta ne trouve plus sa place. Quand, en 1982, il s'installe à Rio de Janeiro avec ses enfants et sa femme qu'il aime, il a pour but de cesser toute activité pour la mafia. Or, on ne quitte jamais la mafia, et l'organisation le traque sans cesse, mais elle est devancée par la police brésilienne qui l'arrête et le fait extradier vers l'Italie.

Buscetta va alors proposer un accord à la justice italienne : parler, collaborer à démanteler la mafia, en échange de sa protection et de sa survie. Bientôt, il rencontre

le juge Giovanni Falcone, imposant, inflexible et tenace. On plonge alors dans les profondeurs de l'organisation sicilienne : les meurtres, les fusillades, les coups montés. Tout cela est la toile de fond de l'histoire racontée par Buscetta, qui se révèle être le plus grand mystère de Cosa Nostra. Nul ne sait ce qui le pousse à collaborer : la survie et la sécurité évidemment, mais il semble animé par d'autres desseins : la vengeance et la volonté de démanteler une mafia qui ne correspond plus à ses valeurs. Buscetta franchit une étape décisive, il devient un traître en passant dans le camp ennemi. Mais il ne se considère pas comme tel.

Au fur et à mesure de ses confessions, il met en exergue le fossé qui s'est creusé entre « sa » mafia et celle des corléonais. Ainsi il entend rendre justice à la vraie Cosa Nostra. Il fait alors de Toto Riina, le traître ultime de l'histoire.

La trahison est un thème récurrent et inlassablement exploré au cinéma, justement parce qu'il propose une réflexion sur le changement. Un homme, au cours de sa vie, peut-il réellement et profondément changer ou n'est-ce que simulacre ? Le changement est-il un moyen de guérir, de se repentir ? Buscetta, qui refusa toute sa vie l'appellation de « repent », s'est-il inscrit dans cette démarche de guérison, de rédemption afin de devenir un homme nouveau ? Ou a-t-il créé sa propre justice ?





LES PERSONNAGES

TOMMASO BUSCETTA

PIERFRANCESCO FAVINO

Tommaso Buscetta, alias Don Masino, est un personnage fascinant qui a marqué à jamais l'histoire de la lutte contre la mafia. Né à Palerme en 1921, le plus jeune d'une famille pauvre de 17 enfants, il se marie jeune et a déjà deux fils à seulement 16 ans. Il commence sa carrière dans le crime en 1945. Il montre vite ses compétences et progresse rapidement au sein de la hiérarchie de Cosa Nostra. En 1963, poursuivi par la justice italienne il s'enfuit aux États-Unis puis au Brésil. On le surnomme alors : « Le Boss des deux mondes ». Mais l'empire de Buscetta va s'écrouler. Il est arrêté par la justice brésilienne, torturé et incarcéré en Italie. En 1980, il parvient à s'évader et repart au Brésil afin d'échapper à la guerre des mafias. En 1982, alors qu'il s'est remarié avec Cristina, une jeune brésilienne avec qui il a 2 jeunes enfants, Buscetta est à nouveau arrêté par la police brésilienne. Fatigué, lassé par les exécutions de ses proches, et surtout par l'assassinat sauvage de ses deux

fils aînés, il tente de se suicider en s'empoisonnant. Sauvé de justesse, il est extradé vers l'Italie. Arrivé en Italie, il va prendre une décision qui va changer sa vie et celle de la mafia. Il rencontre le juge Falcone et va collaborer avec la justice. Les informations données par Buscetta aux autorités italiennes sont les plus importantes jamais fournies. Pour la première fois, il est possible de faire vaciller Cosa Nostra. 475 personnes sont arrêtées, le premier « Maxi-Procès de Palerme » a lieu. Il est le témoin principal, il monte à la barre, les risques qu'il prend sont considérables. Il se met à dos l'ensemble de Cosa Nostra, malgré le danger, il garde sa ligne de conduite : « Par le passé, la Cosa Nostra n'avait rien à voir avec l'entité perverse qu'elle est aujourd'hui. [...] J'ai décidé de collaborer avec l'Etat pour empêcher que d'autres croient en la dignité et l'honneur de Cosa Nostra. Ces valeurs ont été ensevelies sous une montagne de victimes innocentes ».

L'organisation criminelle a tué deux de ses enfants, des membres de sa famille, des amis. À l'issue de ce procès, 360 personnes seront condamnées. En 1992, le juge Falcone est assassiné. Buscetta décide alors d'aller plus loin et de dénoncer les liens entre la mafia et des hommes politiques italiens. Les révélations de Don Masino mettent en cause des hommes puissants comme Giulio Andreotti, un ancien premier ministre. Pour assurer sa tranquillité et son anonymat, il subit une opération de chirurgie esthétique et repart au Brésil puis aux États-Unis où il finira sa vie, sous le régime de la protection des témoins. La plus grande victoire de Buscetta, est certainement dans sa fin. Il meurt d'un cancer en 2000. Après une vie agitée par les meurtres et les règlements de comptes, il finira ses derniers jours en toute tranquillité.



CRISTINA BUSCETTA

MARIA FERNANDA CANDIDO

Maria Cristina de Almeida Guimaraes est la dernière épouse de Buscetta et la mère de ses derniers enfants. Elle est brésilienne et bien plus jeune que lui. Passionnée, forte, lucide et toujours présente, elle est très différente des femmes siciliennes des mafieux, qui ne vivent que dans l'ombre de leur mari. Cristina est une femme active, intelligente, autonome et sa présence permet de donner une clé de voûte à la vie de Buscetta. Elle sera déterminante dans le choix que va faire Buscetta de trahir la mafia.





TOTO RIINA NICOLA CALÌ

Salvatore Riina (né le 16 novembre 1930 à Corleone et mort le 17 novembre 2017 à Parme), également connu sous le nom de Totò Riina et surnommé Totò u curtu « Toto le petit » en dialecte sicilien, pour sa petite taille (158 cm) ou La belva « Le fauve », pour sa férocité, est un des membres les plus influents de la mafia sicilienne. Au cours de sa carrière criminelle, il a personnellement tué environ quarante personnes et est soupçonné d'avoir commandité les meurtres de 110 autres. Pendant les années 1980 et le début des années 1990, Riina et sa famille mafieuse, les Corleone, ont mené une impitoyable campagne de violence contre les truands rivaux et l'État italien dont l'assassinat des juges antimafia Giovanni Falcone et Paolo Borsellino à deux mois d'écart en 1992. Cette terreur répandue dans la population par la mafia a entraîné des mesures fermes des autorités, menant à la capture et à l'emprisonnement de Riina et de plusieurs de ses associés. Capturé en 1993, condamné à perpétuité, il meurt d'un cancer en 2017 après avoir suscité l'émotion dans l'opinion publique quand sa possible libération fut évoquée pour raison de santé.

TOTUCCIO CONTORNO

LUIGI LO CASCIO

Salvatore Contorno dit Totuccio Contorno (né le 20 mai 1946 à Palerme, en Sicile) est un ex-soldat mafieux sous les ordres de Stefano Bontade. Il devient par la suite un témoin pour le Maxi-Procès. Salvatore Contorno est investi par Cosa Nostra en 1975. Il était un des tueurs préférés de Stefano Bontade, lui-même allié de Tommaso Buscetta. Durant la guerre de la mafia, les Corleone veulent l'éliminer, mais il parvient à s'échapper et à mettre toute sa famille à l'abri. Il décide alors de collaborer avec les autorités italiennes, suivant l'exemple de Tommaso Buscetta.





PIPPO CALÒ

FABRIZIO FERRACANE

Pippo Calò, de son vrai nom Giuseppe Calò, est né le 30 septembre 1931 à Palerme en Sicile. Il est un membre très influent de Cosa Nostra, la mafia sicilienne. Il est surnommé le « caissier de la mafia » à cause de son implication dans de nombreuses affaires de blanchiment d'argent. Ami très proche de Tommaso Buscetta, il choisit pourtant au début des années 80 de soutenir son principal opposant, Totò Riina. Après plusieurs années de fuite, il est arrêté le 30 mars 1985 dans le cadre du « Maxi-procès de Palerme » pour blanchiment d'argent, association avec la mafia, assassinat et racket. Il reçoit alors deux condamnations de prison à perpétuité. Il reste un membre actif de Cosa Nostra alors même qu'il est emprisonné. Il continue de mener une vie luxueuse en prison, où des prisonniers moins influents lui servent de domestiques particuliers. Entre autres crimes, Pippo Calò est l'un des responsables de l'attentat dans le train Naples-Milan qui fit quinze morts et cent-seize blessés en 1984.

GIOVANNI FALCONE

FAUSTO RUSSO ALESI

Giovanni Salvatore Augusto Falcone, né à Palerme le 18 mai 1939 et mort assassiné le 23 mai 1992 à Capaci, était un juge italien engagé dans la lutte antimafia et assassiné sur ordre de Toto Riina, chef du clan des Corleone. Il arrive sur le devant de la scène en 1984 en recueillant le témoignage de l'un des plus importants repentis de Cosa Nostra, Tommaso Buscetta dit « Don Masino ». Sur la base de son témoignage, Giovanni Falcone ouvre en 1986 le « Maxi-Procès de Palerme » dont il est l'instigateur avec son ami le juge Paolo Borsellino (qui sera également assassiné, quelques mois après Falcone). Le procès doit faire comparaître 475 accusés si bien que, la cour pénale de Palerme n'étant pas assez grande, il est créé ce qui fut appelé une salle d'audience bunker. Falcone demande des moyens supplémentaires pour poursuivre la lutte anti-mafia mais les décisions se font attendre. Giovanni Falcone devient un héros et un symbole célébré partout en Italie, il devient également l'ennemi numéro 1 de Cosa Nostra qui fait de lui sa cible principale. Le dispositif d'escorte n'est pas suffisant pour protéger Giovanni Falcone, et le 23 mai 1992, il est assassiné par Cosa Nostra dans ce qu'on appelle le « massacre de Capaci ».





MARCO BELLOCCHIO

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2016 **Fais de beaux rêves** (Fai bei sogni)
- 2015 **Sangue Del Mio Sangue**
- 2012 **La Belle Endormie** (Bella Addormentata)
- 2010 **Sorelle Mai**
- 2009 **Vincere**
- 2006 **Le Metteur en scène de mariages** (Il Regista Di Matrimoni)
- 2003 **Buongiorno, Notte**
- 2002 **Le Sourire de ma mère** (L'Orà Di Religione)
- 1999 **La Nourrice** (La Balia)
- 1997 **Le Prince de Hombourg** (Il Principe Di Homburg Di Heinrich von Kleist)
- 1994 **Le Rêve de Papillon** (Il Sogno Della Farfalla)
- 1991 **Autour du désir** (La Condanna)
- 1988 **La Sorcière** (La Visione Del Sabba)
- 1986 **Le Diable au corps** (Diavolo In Corpo)
- 1984 **Henri IV, le roi fou** (Enrico IV)
- 1982 **Les Yeux, la bouche** (Gli occhi, La Bocca)
- 1980 **Le Saut dans le vide** (Salto Nel Vuoto)
- 1977 **La Mouette** (Il Gabbiano)
- 1976 **La Marche triomphale** (Marcia Trionfale)
- 1972 **Viol en première page** (Sbatti Il Mostro In Prima Pagina)
- 1971 **Au nom du père** (Nel Nome Del Padre)
- 1967 **La Chine est proche** (La Cina è vicina)
- 1965 **Les Poings dans les poches** (I Pugni In Tasca)

LISTE ARTISTIQUE

Tommaso Buscetta	Pierfrancesco Favino
Cristina, moglie di Buscetta	Maria Fernanda Candido
Pippo Calò	Fabrizio Ferracane
Totuccio Contorno	Luigi Lo Cascio
Giovanni Falcone	Fausto Russo Alesi
Totò Riina	Nicola Calì
Tano Badalamenti	Giovanni Calcagno
Alfonso Giordano	Bruno Cariello
Franco Coppi, avv. Andreotti	Alberto Storti
Luciano Liggio	Vincenzo Pirrotta
Stefano Bontate	Goffredo Bruno
Benedetto, figlio di Buscetta	Gabriele Cicirello
Antonio, figlio di Buscetta	Paride Cicirello
Giornalista tv	Elia Schilton
Giuseppe Greco, Scarpuzzedda	Alessio Praticò
Cesare (capo scorta)	Pier Giorgio Bellocchio





LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **Marco Bellocchio**
Scénario, adaptation, dialogues **Marco Bellocchio, Ludovica Rampoldi, Valia Santella, Francesco Piccolo**

Directeur de la photographie **Vladan Radovic**
Ingénieur du son **Gaetano Carito, Adriano Di Lorenzo**
Musique originale **Nicola Piovani**
Chef costumière **Daria Calvelli**
Chef décorateur **Andrea Castorina**
Chef monteuse image **Francesca Calvelli**
Compositeur **Nicola Piovani**
Productions **IBC Movie, Kavac Film with Rai Cinema, Ad Vitam Production, Match Factory Production, Gullane Entretenimento**

Ventes internationales **The Match Factory**



AD VITAM